

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le Printemps et ses aides

Il était une fois, au mois de Mars, un Hiver qui reçut une lettre magique du Père Temps. Dans cette lettre, il était écrit que le Printemps, joyeux et parfumé, était prêt à venir habiter la terre. « Cher Hiver, tu peux maintenant partir pour tes longues vacances. »

L'Hiver, avec son manteau blanc scintillant, consulta son petit calendrier et murmura : « Bien sûr, bien sûr, je dois partir dans un jour ou deux. Je suppose que tout le monde sera content. Ils veulent toujours me voir partir. »

Le Vent du Nord, avec sa voix sifflante et joyeuse, vint parler à l'Hiver. « Souviens-toi, cher Hiver, combien les enfants adorent ta première neige blanche et croquante. Rappelle-toi comme les plantes te remercient pour leur doux repos, et comme les animaux se blottissent pour dormir sous ton manteau gelé. Sans toi, tout cela n'arriverait pas. »

L'Hiver, touché par ces mots, se redressa avec fierté. « Tu as raison, mon cher Vent du Nord, » répondit-il en souriant. « Le Printemps, l'Été et l'Automne ne pourraient pas accomplir leur mission si je n'accomplissais pas la mienne. Je partirai donc dès que le Printemps arrivera, je prendrai mes vacances, et je reviendrai en Décembre, prêt à émerveiller tout le monde encore une fois. »

Quelques jours plus tard, l'Hiver commença son voyage et le Printemps devint le nouveau chef de la terre. Mais le Printemps savait qu'il avait besoin d'aide pour accomplir sa mission.

Il alla voir le Soleil, grand et doré, et lui dit : « Cher Soleil, la terre est froide, nue et endormie. Peux-tu m'aider ? J'ai besoin de plus de lumière et de chaleur »

Le Soleil, avec un sourire éclatant, répondit : « Bien sûr, mon ami Printemps ! » Et aussitôt, il envoya ses fidèles messagers, les rayons de soleil dorés, qui dansèrent partout sur la terre pour la réchauffer et l'embellir.

Mais le Printemps savait bien que les rayons du Soleil ne pouvaient pas tout faire tous seuls. Alors, il alla trouver le grand roi Éole, le maître des vents. « Majesté Éole, » dit le Printemps avec douceur, « pourrais-tu m'envoyer tes trois frères ? J'aimerais que le doux Vent du Sud reste avec moi la plupart du temps, et que le Vent de l'Est et le Vent de l'Ouest viennent m'aider quand j'en aurai besoin. »

Le roi Éole hocha la tête avec un sourire, car il s'attendait à cette demande. Aussitôt, il appela ses trois fils. Le Vent du Sud, chaleureux et léger, envoya une douce brise comme messenger. « Printemps », murmura-t-il, « nous sommes prêts. Appelle-nous quand tu le voudras, et nous t'aiderons à rendre la terre belle et vivante. »

C'est alors que commença une période bien occupée pour le Printemps et ses fidèles aides. Les rayons du Soleil, silencieux mais pleins d'énergie, faisaient fondre la glace et la neige. Ils soulevaient doucement la vapeur des lacs et des rivières, la portaient vers le ciel et la

transformaient en nuages blancs et cotonneux. Leurs caresses réchauffaient la terre, doraienent les eaux et rendaient le ciel plus bleu que jamais.

Pendant ce temps, les vents s'activaient chacun à leur manière. Quand le Printemps remarqua que la terre avait soif, il appela le Vent de l'Est. D'un souffle puissant, le Vent vida les nuages de l'eau, arrosant la terre d'une douce pluie.

Le Vent de l'Est souffla en disant : « Les gens se trompent lourdement lorsqu'ils pensent que les rayons du soleil et moi n'avons rien à voir l'un avec l'autre.

Pourtant, si les rayons du soleil n'élevaient pas la vapeur pour moi, et si je ne vidais pas les nuages d'eau pour eux, comment la terre pourrait-elle recevoir la pluie ? Bien sûr, j'en garde un peu pour mes voyages, mais ce ne serait jamais assez sans les nuages pleins d'eau. »

Avec ces mots, le Vent de l'Est plana, léger, mais puissant, semblant partout à la fois. Les gouttes de pluie, légères et réjouissantes, se précipitèrent vers la terre, arrosant les champs.

Le Vent du Sud arriva minutieusement, apportant avec lui des précieux voyageurs des terres ensoleillées où ils passent l'hiver. Deux ou trois merles bleus et quelques rouges-gorges l'accompagnaient, volant autour de lui avec grâce. Ils chantaient des mélodies entraînantes, célébrant l'arrivée du Printemps et l'encourageant dans son grand travail.

Le Printemps les observa avec tendresse et sourit. « Le rouge-gorge, avec son plumage chaleureux, est un si joyeux compagnon. Et le merle bleu, avec ses plumes teintées de ciel, est d'une beauté incomparable. Aucun

autre oiseau ne m'est aussi cher. Je suis certain qu'ils transportent la joie partout où leurs ailes les mènent. »



Le Vent du Sud s'associa aux rayons du Soleil pour réchauffer et sécher doucement l'air et le sol. Le Vent sifflait de petits airs doux et joyeux, remplis de promesses, tandis que les rayons dorés caressaient tendrement les graines, les feuilles et les fleurs.

Une à une, les plantes s'éveillaient, et les fleurs s'épanouissaient, les unes plus éclatantes que les autres.

Mais le travail du Printemps n'était pas encore fini. Il fit appel au Vent d'Ouest, qui accourut avec énergie, soufflant ici et là à travers les collines et les prairies. Avec ses grands bras invisibles, il balaya les vieilles feuilles croustillantes qui avaient servi de couvertures aux plantes pendant tout l'hiver. Le Vent d'Ouest et les rayons du Soleil s'aventurèrent ensemble jusqu'au coin le plus reculé des bois. Là, ils séchèrent les mousses humides et les troncs d'arbres trempés. En chemin, ils saluèrent les habitants silencieux des bois qui sortaient enfin de leur sommeil. Il y avait, notamment, des ours, des marmottes et des écureuils.

Le Vent d'Ouest sifflait un air encore plus joyeux que le doux Vent du Sud. Les rayons du Soleil brillaient de mille éclats, remplissant le monde d'une lumière dorée. Les

eaux tranquilles scintillaient comme des bijoux, et les ruisseaux enjoués fredonnaient leur musique pétillante. Sous les ondulations claires, les poissons dansaient et s'agitaient. Les grenouilles, amusées, chantaient leur glouglou mélodieux, tandis que les insectes tourbillonnaient gaiement dans l'air tiède. Partout, les oiseaux s'interpellaient avec des chants vifs et colorés, transformant chaque coin de la terre en un véritable concert du Printemps.

Le Printemps regarda tout autour de lui, émerveillé. Il écouta, observa, puis observa encore. La terre, que l'Hiver avait laissée si nue, si silencieuse et si triste, était maintenant transformée. Une herbe verte et tendre tapissait le sol. Les fleurs, éclatantes de couleurs, parsemaient les vergers, ajoutant une touche de magie



tandis que sur chaque arbre de petites bannières de feuilles flottaient et bruissaient. Toutes ces magnifiques fleurs du Printemps étaient à leur place : des jonquilles dorées aux violettes délicates, aucune n'était manquante.

Le Printemps contempla son œuvre et se réjouit. La terre rayonnait de beauté, baignée de couleurs et de vie. Avec un sourire radieux, il s'adressa à ses fidèles aides : « Merci, petites gouttes de Pluie, et toi aussi, Vent de l'Est. Vous avez fait un merveilleux travail en apportant l'eau qui réveille la vie. Merci également à toi, doux Vent

du Sud, et à toi, Vent de l'Ouest. Vous avez tous contribué à cette splendeur, et grâce à vous, le monde est prêt à célébrer la saison. »

Les rayons du Soleil dansaient avec éclat, les vents sifflaient des airs joyeux, et les oiseaux chantaient en chœur pour applaudir le Printemps. Ce dernier se sentait heureux et comblé. Il savait qu'il avait accompli sa mission avec succès, et cela, grâce à l'aide précieuse de ses amis.

En regardant la terre vibrante de vie et de couleurs, le Printemps rêvait déjà à ce que le reste de la saison lui réserverait. Et dans son cœur, il se réjouissait à l'idée de retrouver ses fidèles aides l'année prochaine pour créer ensemble une nouvelle symphonie de beauté.